

LE DÉVELOPPEMENT ET LA STIMULATION DU LANGAGE

Séance d'information
pour les parents d'enfants
de 3-4 ans

*Rédigé par Anne-Michèle Garneau,
orthophoniste*

Direction du programme jeunesse

Novembre 2020

Révision en juin 2021, janvier 2022 et mai 2024

PLAN DE LA RENCONTRE

- Introduction

- Présentations

1. Définitions : Qu'est-ce que le langage?

2. Le développement du langage

- Pourquoi l'enfant communique? L'utilisation du langage
- Qu'est-ce que l'enfant communique? Le contenu
- Comment l'enfant communique? La prononciation et les phrases
- Qu'est-ce que l'enfant comprend? La compréhension verbale
- Le bégaiement
- Les indices de difficultés (Quand consulter?)

3. Les stratégies de stimulation

4. Les jeux et les activités

5. Informations utiles

1. QU'EST-CE QUE LE LANGAGE?

- **Utilisation** : pourquoi l'enfant communique? (ex. : demander, commenter, questionner, décrire, raconter).
- **Contenu** : de quoi l'enfant parle (son vocabulaire); qu'est-ce qu'il communique? (ex. : des objets, des personnes, des actions, des concepts).
- **Forme** : comment l'enfant communique? (ex. : prononciation, phrases).



La compréhension verbale :
Comprendre les consignes, les concepts et les questions.

2. LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

ÉADAPTER INFORMER
ENIR RASSURER
RÉADAPTER SOUTENIR
R SOUTENIR RÉFÉRER
ROTÉGER ÉVALUER
ENIR AIDER OPÉRER
SURVEILLER DÉVELOPPER
ÉCOUTER OBSERVER DIAGNOSTIQUER
LLIR UÉRIR INFORMER HÉBERGER
IR SENSIBILISER SOUTENIR
ACCOMPAGNER COLLABORER
INTÉGRER RÉFÉRER CHERCHER
EVALUER ENSEIGNER DESSERVIR
ENDRE
PRÉVENIR
PROTÉG CONSEILLER
INTERVENIR

POURQUOI L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

L'utilisation du langage

24 à 36 mois : Il va faire des choses simples comme protester, nommer, demander...

- Il commente ce qu'il voit, ce qu'il fait (ex. : « i tombé », « c'est bon! »).
- Il exprime ses goûts, ses besoins (ex. : « pas bocoli! »).
- Il répond aux questions simples (ex. : pointe/fait un geste ou répond verbalement à la question).
- Il pose des questions simples (ex. : « c'est quoi? », « i où? »).

POURQUOI L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

L'utilisation du langage

Entre 3 et 4 ans : Avant 3 ans, dans l'ici et maintenant, mais la communication se détache du moment présent.

- Il exprime ses idées.
- Il parle d'événements passés.
- Il raconte des histoires.
- Il explique simplement. Ex. : expliquer un conflit.
- Il développe son habileté à converser.

Plus l'enfant vieillit, plus il va élaborer. Son discours va être de plus en plus long et précis.

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMMUNIQUE?

Le contenu

À 2 ans et demi : L'enfant utilise 200-300 mots.

- Il nomme des personnes et objets familiers.
- Il utilise des notions (ex. : gros/petit, en haut/en bas, dans).
- Il utilise plusieurs verbes (ex. : manger, dormir, jouer, sauter).

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMMUNIQUE?

Le contenu

Dès 3-4 ans :

- L'enfant a un vocabulaire précis, varié et élaboré. Il peut donc parler des choses qu'il voit moins souvent.
- Il utilise des adjectifs (ex. : beau, doux, sale, dur). Les verbes se diversifient. ==> Importance d'utiliser des verbes variés.
- Il emploie des notions de plus en plus variées (ex. : dessus, en dessous, à côté, tantôt, après, un peu, beaucoup). Il peut nommer les couleurs de base.

COMMENT L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

Les phrases

Quand c'est difficile, par où on commence?

Fait des phrases plus longues avec les mots « pis », « parce que », « après », « qui » (3½ - 4½ ans)

Ex. : « J'ai regardé un livre pis j'ai fait dodo. »; « Le garçon pleure parce qu'il a perdu son toutou. »; « C'est moi qui l'a. »

Utilise des verbes au passé et au futur (3 - 3½ ans)

Ex. : « Le lapin **va manger** des carottes. »; « Le lapin **a mangé** des carottes. »

Ex. : d'erreurs : « Le lapin ___ manger des carottes. »

Utilise les pronoms « je/tu ; il (i)/elle (a) ; on » (3 - 3½ ans)

Ex. : « Je veux du lait. »; « I regarde le chat. »; « A dessine une maison. »; « Tu manges une pomme. »; « On va jouer dehors. »

Ex. : d'erreurs : « Moi veux du lait. »; « I dessine une maison » (pour une fille); « Toi manges une pomme. »; « Nous va jouer dehors. ».

Utilise les petits mots « le/la/les; mon/ma/ton/son; pour/à/avec/dans » (2½ ans - 3 ans)

Ex. : « La voiture. Mon avion. Pour dormir. Dans mon lit. ».

Ex. : d'erreurs : « A Voiture »; « Avion à moi ».

Fait des phrases sujet-verbe-complément (SVC) avec des verbes au présent (vers 3 ans)

Ex. : « Le chat court vite. »; « Le chien mange un os. ».

Ex. : d'erreurs : « ___ Manger un os »; « I tombé ».

Utilise les déterminants « un, une, des » (2 ans - 2½ ans)

Ex. : « Encore des bulles »; « Veux un biscuit ».

Ex. : d'erreurs : « Encore é bulles »; « Veux e biscuit ».

Fait de courtes phrases de 2-3 mots en respectant l'ordre des mots (2 ans-2½ ans)

Ex. : « Bébé pleure »; « Papa parti travail ».

Ex. : d'erreurs : « Parti, papa »; « Manger, bébé ».

COMMENT L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

La prononciation

De 3 à 4 ans :

- L'enfant produit correctement les consonnes « p, b, m, t, d, n », « k, g, l » et « f, v, s, z ». La consonne est présente à la fin des mots. À 3 ans : 75% par les étrangers.
- Certains mots demeurent difficiles à prononcer : les mots avec « oi » (ex. : toilette), les mots avec « r » (ex. : robe, girafe », les mots avec « ch, j » (ex. : chat, rouge), les consonnes doubles (ex. : bleu, train), ainsi que les mots de 3-4 syllabes (ex. : pantalon, garderie).

COMMENT L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

La forme : la prononciation

En présence de difficultés de prononciation, on commence par travailler la prononciation de mots avec deux syllabes différentes.

L'enfant produit des mots de deux syllabes avec des consonnes différentes. Les consonnes difficiles peuvent être mal prononcées.

Ex. : Banane → bana'

Chapeau → Tapo

L'enfant fait tous les sons des mots de deux syllabes, mais il fait des consonnes pareilles.

Ex. : Banane → nanan'

Chapeau → papo

L'enfant laisse tomber la première consonne des mots de deux syllabes.

Ex. : Banane → anan

Chapeau → 'apo

L'enfant laisse tomber toute une syllabe du mot.

Ex. : Banane → 'nan'

Chapeau → 'po

Chez les enfants qui commencent à parler, ils laissent tomber le début des mots de 2 syllabes... ou font des sons pareils : Si votre enfant fait ça, c'est la priorité.

COMMENT L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

La prononciation

Ensuite, on travaille des sons spécifiques

Erreurs	Exemples	Âge où le son devrait être maîtrisé
La dernière consonne du mot est omise.	Soupe → sou' Tomate → toma' Brosse → bro'	3 ans
K est remplacé par T G est remplacé par D	Carotte → tarotte, école → étrole, sac → sat Garçon → dasson, langue → lande	3 ans – 3 ½ ans
F est remplacé par S, T ou P V est remplacé par B, D ou Z	Fantôme → santôme, tantôme, pantôme Vert → bert, dert, zert	3 ans – 3 ½ ans
S est remplacé par T Z est remplacé par D ou « ille »	Soupe → toupe, princesse → pintète Ciseaux → tideaux, tilleaux	3 ans – 3 ½ ans
L est remplacé par « ille », omis ou remplacé par une autre consonne du mot.	Lunettes → nunettes, yunettes Éléphant → ééphphant, éilléphant Poubelle → poubeille	3 ans – 3 ½ ans

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMPREND?



QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMPREND?

Les consignes

L'enfant comprend des consignes plus longues et (inattendues), données sans gestes.

Des Consignes avec 2-3 éléments vont être comprises :

Ex. : Mets le chapeau au bébé. Ex. : Mets tes bas dans le tiroir du haut.

Mets le cheval à côté de la poule.

Donne une carotte et une pizza à la girafe.

Consignes avec deux actions :

Ex. : Couche le cheval et donne une carotte au lapin.

C'est plus facile de vérifier les consignes dans un jeu que dans les activités du quotidien puisque l'enfant connaît bien les routines. Dans le jeu, on aura des consignes plus inattendues qui donneront un meilleur portrait des capacités de l'enfant.

QU'EST CE QUE L'ENFANT COMPREND?

Les concepts

Les notions de dimension : Petit/gros (2 – 2 ½ ans).

Les notions de similitude : Pareil/pas pareil (2 ½ ans). Différent.

Les mots d'espace : Comprendre les mots d'espace dans de nouvelles consignes.

Acquisition des notions spatiales

En haut, en bas, dans (2 ans)

Sur, en dessous (2 ½ ans)

À côté (3 ans)

En avant, en arrière (3 ½ ans)

Proche, loin (4 ans)

Ex. : Mets le ballon en dessous du lit.

Place l'éléphant en arrière du camion.

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMPREND?

Les concepts

Les couleurs : Pointer et nommer les couleurs : bleu, rouge, jaune, vert, orange (vers 3 ans).

Les chiffres : Donner la quantité d'objets demandés et compter des objets (jusqu'au chiffre correspondant à son âge).

À 3 ans, l'enfant comprend « donne-moi trois blocs » et peut compter jusqu'à 3. Comprendre « un peu, beaucoup, plus, moins ».

Penser de les utiliser (ex. : le moins).

Les sentiments : Identifier et nommer ses sentiments ou ceux d'autrui.

Ex. : La petite fille est triste. La maman est fâchée.

Les caractéristiques : Comprendre et nommer ce qui décrit un objet ou une personne.

Ex. : Plein-vide

Rapide-lent

Chaud-froid

Mouillé-sec

Sale-propre

Lourd-léger

LORSQUE LA COMPRÉHENSION EST DIFFICILE...



1

Consigne verbale
« Mets tes bottes »



2

Consigne verbale
« Mets tes bottes »
+ le geste



3

Consigne verbale
« Mets tes bottes »
+ Faire avec l'enfant

Pourquoi?

Ces 3 étapes pour la compréhension permettent de savoir si l'enfant n'avait pas compris ou s'il ne voulait pas le faire. Cela lui permet aussi de mieux comprendre en cas d'incompréhension.

Comment?

Donner des consignes plus complexes, inhabituelles.

Ex. : Mets ta fourchette à côté de ton verre.

Importance d'aller au-delà des consignes du quotidien pour que l'enfant développe sa compréhension (ex. : jeux de rôle).

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMPREND?

Les questions

Questions plus simples (compréhension se développe jusqu'à 2 ½ ans)

- **Questions qui se répondent par « oui/non »**

Ex. : Veux-tu un biscuit? Est-ce que c'est ton ballon? As-tu faim?

- **Questions à choix de réponses**

Ex. : Veux-tu du jus ou du lait? Est-ce que c'est un ballon ou une pomme?

- **Questions simples: Où...? Qui...? Quoi...?, Qu'est-ce qu'il fait...?**

Ex. : Où on va aller glisser? Qui t'a aidé à faire le bricolage? Qu'est-ce que tu as collé sur l'oiseau? Qu'est-ce que ta sœur a fait?

- **Question « combien? »**

Ex. : Tu as combien de mains ? Il y a combien de chiens ?

- **Question comportant le mot « avec » : Avec qui...? Avec quoi...?**

Ex. : Avec qui tu as été au parc? Avec quoi tu as découpé?

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMPREND?

Les questions

- **Question plus complexes** (entre 3 et 4 ans) : Pourquoi...? Comment...? Quand...?

Ex. : Pourquoi le garçon pleure? Comment tu as fait le bricolage? Quand est-ce qu'on a besoin d'un parapluie?

Que fait un enfant qui ne comprend pas; ne répond pas; écholalie ; toujours oui; mauvaise réponse.

- **Questions plus abstraites, qui nécessitent de deviner certaines informations non dites/de poser une hypothèse (inférences)** (entre 3 et 5 ans)



Inférences plus simples :

*Il est où le garçon?
C'est qui la madame?
Qu'est-ce qu'ils vont faire?*



*Inférences plus complexes
(vers 4 ans) :*

*Pourquoi le loup veut
entrer dans la maison?
Comment le cochon se sent
Qu'est ce qu'il va faire?*

LES 3 ÉTAPES POUR LES QUESTIONS

1.

- Poser la question sans donner d'indices.
Ex. : « Pourquoi l'ours est fâché? ».



2.

- Donner un indice puis poser à nouveau la question.
Indice : décrire la situation ou proposer deux choix de réponses.
Ex. : « L'ours a fait un beau château de sable et le chien l'a détruit. Pourquoi l'ours est fâché, tu penses? ».



3.

- Redire la question et donner la réponse à l'enfant.
Ex. : « Je crois que l'ours est fâché parce que le chien a détruit son château de sable. Toi, pourquoi penses-tu qu'il est fâché? ».

LE BÉGAIEMENT

Disfluidités normales

Répétition de mots (2-3 fois).

Ex. : « Je-je veux un biscuit. »

Répétition d'une partie de phrase.

Ex. : « Je veux-je veux-je veux un biscuit. »

Révisions.

Ex. : « Je veux – est-ce que je peux avoir du lait? »

Disfluidités typiques du bégaiement

Répétition nombreuse d'un mot (3 et +).

Ex. : « Je-je-je-je veux un biscuit. »

Répétition d'une partie du mot.

Ex. : « C'est un ba-ba-bateau. Je veux un b-b-biscuit. »

Allongement de sons.

Ex. : « Je veux de la sssssoupe. »

Blocage.

Ex. : « Veux-tu jouer au b-----allon avec moi? »

L'enfant force pour faire sortir les mots. Des mouvements du corps peuvent accompagner les disfluidités.

Ex. : clignements des yeux, mouvements de la tête.

Persistence : plus de 6 mois

INDICES DE DIFFICULTÉS

Quand consulter?

2 ½ ans – 3 ans

- Utiliser peu de mots (moins de 200 mots).
- Être souvent incompréhensible pour les personnes familières.
- Ne faire pas de combinaisons de 3 mots.
- Ne comprendre pas les demandes simples, les consignes nouvelles sans gestes.
- Ne comprendre pas les questions simples (choix de réponses, « où? qui? quoi? « qu'est-ce qu'il fait? »).

3 à 4 ans

- Transformer souvent les mots – difficile à comprendre pour les étrangers.
- S'exprimer par des phrases incomplètes. Les petits mots ne sont pas présents ou ils sont mal employés, les temps de verbes ne sont pas respectés.
- Avoir la difficulté à tenir une conversation (s'informer, commenter, rapporter des événements). Avoir la difficulté à raconter.
- Ne comprendre pas bien les questions (réponse erronée, répète la question...).
- Chercher ses mots (pointe, remplace le mot par « ça » ou par un autre mot, etc.).

En tout temps

- Hésitations, bégaiement qui persiste depuis 6 mois.

3. LES STRATÉGIES DE STIMULATION

- Vidéo : Attirer l'attention de l'enfant sur notre visage

<http://www.cpepremierpas.com/?rub=11&video=2>

PLACEZ-VOUS À LA HAUTEUR



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

Illustration : Irène Lumineau
PRIORITÉ
ENFANTS
COTÉRIERS

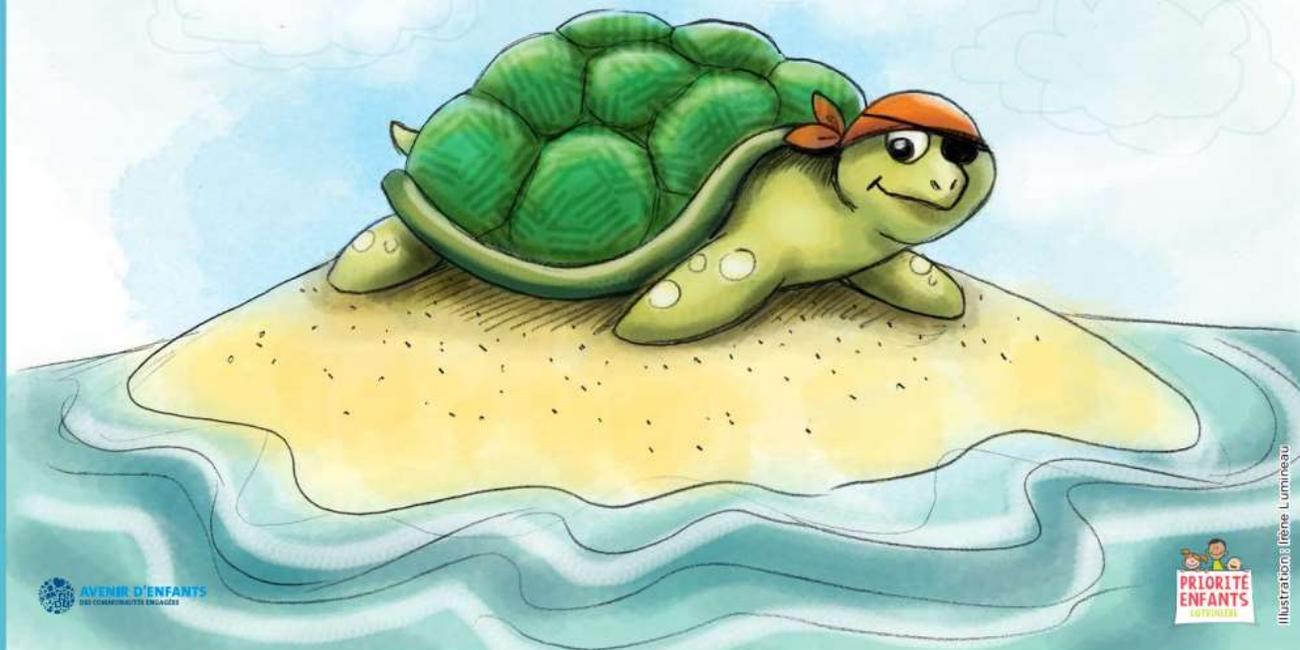
Pourquoi?

Pour qu'il voit comment vous placez votre bouche.

Comment?

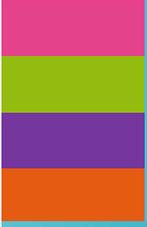
Dire le nom de l'enfant, toucher l'enfant, mettre l'objet près de votre visage.

PARLEZ PLUS LENTEMENT



Pourquoi?

Pour aider l'enfant à mieux porter attention aux sons qu'il a de la difficulté à prononcer et aux petits mots dans les phrases. Cela aide également l'enfant à bien comprendre ce qu'on lui dit.



Pourquoi?

Pour avoir davantage l'attention de l'enfant et favoriser sa motivation à l'activité.

Si votre enfant aime bouger, pas besoin d'être assis à la table pour le stimuler...





- Vidéo: Aider son enfant à développer son vocabulaire

<https://www.youtube.com/watch?v=DRSDyO-nrog>

ÉADAPTER INFORMER
ENIR RASSURER
RÉADAPTER
R SOUTENIR RÉFÉRER
ROTÉGER ÉVALUER
ENIR AIDER OPÉRER
SURVEILLER DÉVELOPPER
ÉCOUTER OBSERVER DIAGNOSTIQUER
LLIR UÉRIR INFORMER HÉBERGER
IR SENSIBILISER SOUTENIR
ACCOMPAGNER COLLABORER
INTÉGRER RÉFÉRER CHERCHER
EVALUER ENSEIGNER DESSERVIR
ENDRE
PRÉVENIR
PROTÉG CONSEILLER
INTERVENIR

DÉCRIVEZ VOS ACTIONS



Pourquoi?

L'enfant apprend des mots en les entendant. Quand vous décrivez vos actions, cela l'expose à des exemples de phrases variées.

Comment?

Alterner entre les commentaires et les questions. Les commentaires que vous faites peuvent l'aider encore plus que les questions.

- Utiliser les mots précis lorsque vous lui parlez.
- Utiliser le « je » quand vous parlez à votre enfant plutôt que de dire « papa, maman ».

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec



QUAND L'ENFANT UTILISE DES MOTS IMPRÉCIS (Ex. : « ça », « l'affaire », se trompe de mot)



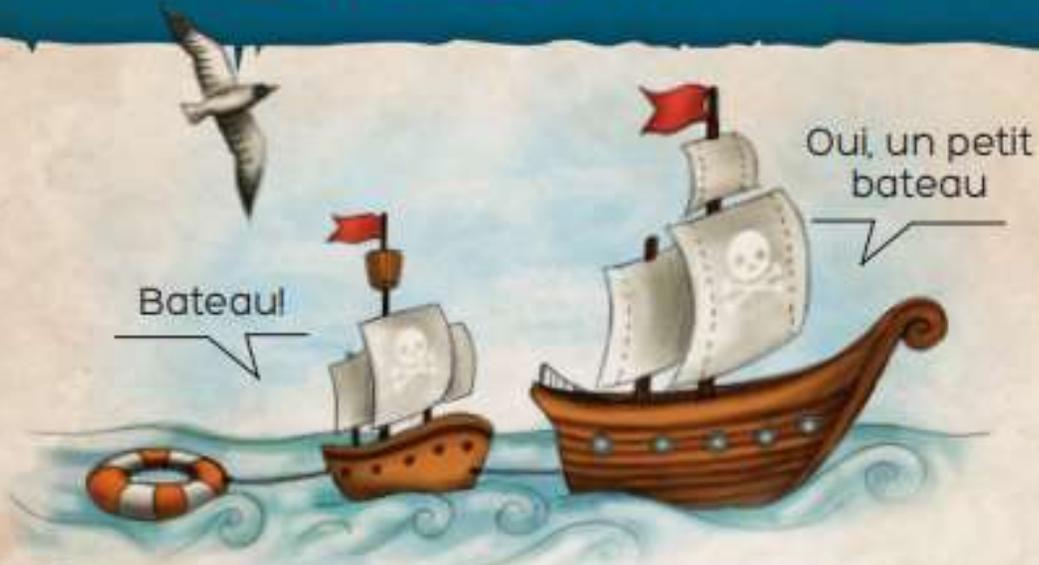
Pourquoi?

Cela va amener l'enfant à dire le mot et à le faire réfléchir davantage que si vous lui donnez la réponse.

Comment?

La règle des 5 : Après que l'enfant ait répondu, vous pouvez redire le mot 5 fois dans plusieurs petites phrases différentes. (Ex. : *Tu veux une clémentine. Il faut peler la clémentine. Moi aussi, j'aime les clémentines. Je mange une clémentine. Tu as fini ta clémentine?*).

ALLONGEZ LES PHRASES



À partir de ce que dit l'enfant,
ajoutez un mot ou une information.

DÉVELOPPER LE LANGAGE AU QUOTIDIEN



Pourquoi?

Pour aider l'enfant à allonger ses phrases.

Comment?

Vous pouvez redire la phrase de votre enfant en y ajoutant une information.

Ex. : *Enfant*: « La souris est partie. »

Adulte : « La souris est partie en dessous du banc. »

Enfant : « Le bébé pleure. »

Adulte : « Le bébé pleure parce qu'il a faim. »

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec





Tu as fff-aim.
Que veux tu
manger?

J'ai saim!

VOUS ÊTES
UN MODÈLE
(REFORMULER)



Illustration : Irène Lumineau

Pourquoi?

Pour donner le modèle de ce qui est à corriger dans la phrase ou dans la prononciation d'un mot.

Comment?

Répéter la phrase ou le son mal prononcé en exagérant la bonne production, sans demander à l'enfant de répéter.

Ex. : Enfant : « La fille i mange ».

Adulte : « C'est vrai, la fille AAAA mange. »

Enfant : As-tu vu la tou-ri?

Adulte : Oui, j'ai vu la ssssouris.

Exagérer le son ou le petit mot difficile en tout temps lorsque vous parlez à votre enfant.

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches



TRUCS POUR FAIRE DIRE LES MOTS SANS DEMANDER À L'ENFANT DE RÉPÉTER

L'enfant dit « Ze veux de la toupe ».

- *Donner le modèle puis faire une pause.*
Ex. : « Tu veux de la sssssoupe. » (pause)
- *Donner le modèle puis poser une question.*
Ex. : « Tu veux de la sssssoupe. Qu'est-ce que tu veux manger? »
- *Donner 2 choix de réponses.*
Ex. : « Est-ce que tu veux du poulet ou de la sssssoupe? »
- *Donner le modèle puis faire une phrase à compléter.*
Ex. : « De la sssssssoupe. Tu veux de la... »
- *Donner le modèle puis faire une erreur volontaire.*
Ex. : « Tu veux de la sssssoupe. Tiens, je te donne une patate. »

FAITES DES ERREURS VOLONTAIRES



Pourquoi?

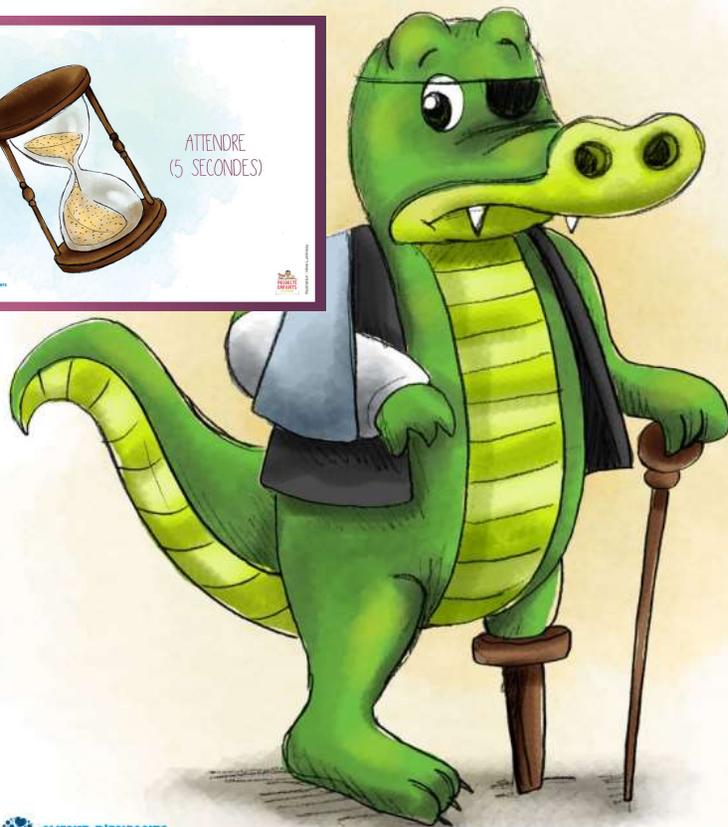
Pour amener l'enfant à s'exprimer sans avoir à lui poser de questions.

Comment?

Si vous voulez que l'enfant nomme quelque chose, vous pouvez lui nommer en faisant une erreur pour qu'il vous corrige.



La façon dont on interagit et on pose nos questions à l'enfant, va influencer à ses productions. Prenons, par exemple, une situation où on revient de la garderie...



POSEZ DES
QUESTIONS
OUVERTES

Comment ça
s'est passé?
Où? Quand?

Pourquoi?

Pour permettre à l'enfant d'élaborer ses idées et développer sa compréhension des questions.

Comment?

Éviter les questions qui se répondent par « oui, non » (ex. : est-ce que...?).

Quand on pose une question à l'enfant, ça ne doit pas être dans le but de tester ses connaissances, mais dans le but réel d'avoir une information et d'alimenter la discussion. Ex. : on va recommander de diminuer la question comme « c'est quoi ça » qui vise davantage à « évaluer » l'enfant et qui n'apporte pas d'information pertinente.

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec

4. LES JEUX ET ACTIVITÉS

ÉADAPTER INFORMER
ENIR RASSURER
RÉADAPTER SOUTENIR
R SOUTENIR RÉFÉRER
ROTÉGER ÉVALUER
ENIR AIDER OPÉRER
SURVEILLER DÉVELOPPER
ÉCOUTER OBSERVER DIAGNOSTIQUER
LLIR UÉRIR INFORMER HÉBERGER
IR SENSIBILISER SOUTENIR
ACCOMPAGNER COLLABORER
INTÉGRER RÉFÉRER CHERCHER
EVALUER ENSEIGNER DESSERVIR
ENDRE
PRÉVENIR
PROTÉG CONSEILLER
INTERVENIR

LE PREMIER INGRÉDIENT DE LA STIMULATION : LE TEMPS D'INTERACTION

- Vidéo: Plier le linge

<https://www.youtube.com/watch?v=cS4S6g1oTZo>

LES ACTIVITÉS QUI STIMULENT LE LANGAGE



EXPÉRIENCES DE VIE



JEUX DE RÔLE



LIVRES



JEUX DE SOCIÉTÉ

Pour plus d'idées et de stratégies

Voir les fiches en pièces jointes :

- Stimuler le langage au quotidien
- Jeu de rôle
- Bricolage
- Partager une histoire : un moment privilégié pour stimuler le langage
- Jeux de société

LES ÉCRANS

INFORMER
ÉADAPTER
ENIR
RASSURER
RÉADAPTER SOUTENIR
R SOUTENIR RÉFÉRER
ROTÉGER ÉVALUER
ENIR AIDER OPÉRER
SURVEILLER DÉVELOPPER
ÉCOUTER OBSERVER DIAGNOSTIQUER
LLIR IN
UÉRIR
IR SENS
ACCO
INTÉC
ENDRE
PRÉVENIR
PROTÉG CONSEILLER
TERVENIR



6. INFORMATIONS POUR LA SUITE DES SERVICES



Orthophonie

Comment bien accompagner mon enfant

Rôle du parent

- Je suis celui qui connaît le mieux mon enfant;
- Je suis celui qui passe le plus de temps avec lui;
- Je suis donc la principale personne qui peut aider mon enfant à se développer.

Voilà pourquoi:

- J'exprime clairement mes attentes et les besoins de mon enfant;
- Je nomme ce qui est réaliste pour moi dans la vie de tous les jours pour reprendre les activités;
- Je m'implique activement dans les thérapies (je ferme mon cellulaire);
- J'ai du plaisir avec mon enfant et je l'encourage;

- Je détermine avec l'orthophoniste les façons d'intervenir sur le comportement de l'enfant;
- J'aide mon enfant à être disponible pour la rencontre (sommeil, repas);
- Je pose des questions (toutes les questions sont bonnes);
- J'aide mon enfant en donnant le portrait juste de son fonctionnement;
- Je reprends les activités convenues à la maison;
- J'ai le droit de me tromper;
- Je respecte les règles de présences aux rendez-vous de l'établissement.

Rôle de l'orthophoniste

- J'évalue la communication de l'enfant et explique les observations;
- Je cible avec le parent et les intervenants impliqués les éléments à travailler selon le mandat et la mission de l'établissement;
- Je cible et intervins selon la meilleure modalité d'intervention que j'ai déterminée avec le parent et les autres intervenants (incluant la télépratique);
- J'accompagne le parent, les intervenants et les personnes significatives dans la stimulation et les apprentissages au quotidien;
- J'explique le but des activités réalisées pour atteindre l'objectif;
- Je permets au parent d'essayer les activités suggérées devant moi pour le guider;
- Je m'informe du déroulement des activités à la maison et réajuste les recommandations au besoin;
- J'oriente le parent vers d'autres intervenants et organismes au besoin.

Québec 

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec 

SUITE DES SERVICES EN ORTHOPHONIE

Modalités d'intervention

Le mandat et les modalités d'intervention sont offerts en lien avec les besoins de l'enfant et de son milieu en tenant compte de la mission et de l'offre de service de l'établissement.



Modalités de communication

La collaboration entre le parent et l'orthophoniste est essentielle et est au cœur des services.

Ensemble, le parent et l'orthophoniste discutent des forces et des défis de l'enfant. Ils visent à établir une relation imprégnée de respect et de confiance où chacun pourra se sentir à l'aise de nommer ses besoins et inconforts afin d'ajuster leur coopération.

Pour favoriser la réussite de l'intervention, il est essentiel de communiquer les informations aux personnes significatives dans la vie de l'enfant (autre parent, éducateur en garderie, enseignant, etc.). Ces personnes pourront soutenir l'enfant dans le développement de son langage et de sa communication. Il est donc important que le parent et l'orthophoniste s'entendent sur les façons de communiquer avec les partenaires.

Pour mon enfant, les partenaires sont :



QUESTIONS, COMMENTAIRES?

atelier-groupe.orthophonie.cisssca@ssss.gouv.qc.ca